

Tous à fond pour le vélo à "Géno"

Génohac. Cinq communes des Cévennes gardoises ont eu la chance de voir passer les coureurs cyclistes du Tour de France. À Génohac, le public s'est pressé au rendez-vous et a attendu, parfois pendant des heures, pour quelques minutes de spectacle.

Sur le bord des routes, les camping-caristes avaient installé leur campement dès le matin, les casquettes du Tour de France sur la tête et les banderoles publicitaires déjà tendues. Ce samedi, les routes des Cévennes et les villages où le peloton de coureurs cyclistes devait passer (Gagnières, Bessèges, Peyremale, Sénéchas, Génohac) ont vu leur fréquentation

s'emballer. À Génohac, surnommé, sur place, "Géno", le bar Le Chalet, de Bruno Vermet, a servi le double de boissons par rapport à un jour habituel. Locaux et touristes étaient aussi impatients et heureux que leurs enfants au passage de la Caravane, puis des coureurs, en un éclair.

TEXTES : LAURIE ZÉNON ;
PHOTOS : ALEXIS BÉTHUNE

+ DIAPO PHOTO SUR MIDILIBRE.FR



◀ Jac, 89 ans et passionné

« C'est la première fois que le Tour passe par Génohac », a assuré, sûr de lui, l'Alésien Jac Castagnet, 89 ans, dont la maison de campagne à Génohac était très bien placée pour assister au passage des coureurs. En passionné, celui qui roulait en vélo Nemausa, un fabricant nîmois, avait sorti le caméscope pour immortaliser la journée. « Lors d'une étape du Tour à Alès (en 1991, selon le Dico du Tour, NDLR), j'ai montré aux coureurs un vélo très ancien que je conserve précieusement. »

◀ En famille

Leur fils, qui a longtemps été livreur dans le secteur, a décidé de les amener, avec leurs petites-filles, Sarah et Lisa, à Génohac. Monique et Jean, qui suivent d'habitude le Tour à la télévision, se sont retrouvés à le vivre en direct, avec leur famille.



◀ La « star » de la Caravane

« Vous aimez le saucisson Cochonou® ? » Avant même qu'un des animateurs n'ait prononcé ces mots, le public était déjà chaud, redoublant d'applaudissements et agitant les bras pour attraper les sachets de saucissons. Bonbons Haribo®, madeines, biscuits, sacs, gobelets, jus de fruits, la distribution était plus qu'attendue. « Dommage que les sponsors soient passés si vite », ont fait remarquer plusieurs familles. Les coureurs arrivant, la distribution a dû s'arrêter plus tôt que prévu.

◀ La casquette, leur "Graal"

Il y a des petits cadeaux que tout le monde s'arrache. Le "Graal", c'est indéniablement la casquette. Peu importe sa qualité, ceux qui arrivent à l'attraper la revêtent sans tarder, comme un vrai trophée, la preuve visible que oui, au Tour de France, on y a été. En vrai.

Une fête pour « garder le Cévenol »

Train. Festif et revendicatif, le rendez-vous a profité de l'affluente du Tour de France.

Avec leurs couronnes de branches, de fleurs, et leurs tenues assorties, les militants et sympathisants du comité de défense des services publics et des usagers dans les Hautes Cévennes ont bien choisi le jour pour faire entendre leurs revendications. Avant que ne déboulent les cyclistes du Tour de France, Claude Magnien, président du comité, a fait remarquer que, « depuis la fin de la grève SNCF, le Cévenol ne circule pas normalement. Certains élus ainsi que la SNCF font en sorte que cette ligne ne fonctionne pas. Les voies ne sont pas entretenues, causant des ralentissements. Des TER sont supprimés, la tarification a changé. Tout ça pénalise la ruralité, qui n'en a pas besoin. Pourtant, cette gare est idéale pour des balades dans le parc national des Cévennes et sur le Mont Lozère. » « Vive le Cévenol ! », ont scandé, une bonne partie de la journée, les membres du comité.

L. Z.



■ En tenue de "druides", les constataires ont parlé avec passion de « leur » train.



■ Au bar Le Chalet, Bruno et Manuela n'ont pas arrêté.



■ Les manifestants ont rivalisé avec l'image de l'écran géant.

A. B.